

Le Parti au service des classes travailleuses

Le Parti a une vocation programmatique : c'est par la création et la confrontation d'idées en son sein qu'il peut dégager un horizon désirable à proposer aux travailleurs. Nous ne pouvons nous contenter de créer un programme il faut également le promouvoir autant que possible. A ce titre je renvoie les lecteurs vers l'excellente contribution du camarade Hirsch de la fédération de Gironde.

Le Parti est également un moyen d'action pour conquérir et exercer le pouvoir. Il peut arriver que cet impératif d'action entre en opposition avec la fidélité au programme du Parti. Il est ainsi nécessaire de mettre de l'eau dans son vin afin de simplifier nos propositions dans le cadre de courts formats vidéo ou de meetings. Le Parti conclut également des alliances ou des partenariats avec des plateformes ou partis aux vues semblables. Cela se fait avec les syndicats ou avec les autres partis de gauche diversement en France.

Si l'on en revient au point de départ le Parti doit cependant exister de diverses manières avant de pouvoir créer un programme et batailler pour l'appliquer.

Il doit exister numériquement : des militants communistes doivent être présents partout aussi bien socialement, professionnellement que géographiquement. À ce titre chaque section se doit d'avoir un cap clair afin d'atteindre de nouveaux militants et de les accueillir dans des conditions satisfaisantes et enthousiasmantes.

Le Parti doit également exister en lui-même, être « visible ». Sur ce point le Parti se doit d'être utile et efficace pour les classes laborieuses et dans l'espace de gauche radicale. Cette notion d'utilité nous sépare d'une simple association au service de ses militants. Nous n'avons pas vocation à uniquement être les Gentils Organisateurs de la fête de l'Huma, ou à conserver le souvenir des victoires sociales passées, de la France des Jours Heureux.

Le Fascisme montre déjà ses nouvelles priorités (extractivisme, islamophobie, etc.) afin d'être utile et efficace pour les capitalistes à la recherche de profits exponentiels et de boucs émissaires.

Un peu d'histoire

Deux horizons, deux voies, se sont offerts au Parti depuis l'arrivée du macronisme en 2017 puis son renouvellement manqué en 2022.

La première voie choisie depuis 2020-22, celle de l'indépendance, nous a conduit à marquer notre différence dans l'espace de la gauche radicale, principalement avec La France Insoumise avec des divergences sur la politique énergétique ou le rapport au monde rural et périurbain. Le risque était en effet réel que l'espace radical entre les partis révolutionnaires (LO, NPA) et la FI se réduise et qu'à terme les travailleurs nous jugent inutiles. La question de la disparition du Parti était alors vive.

Le choix était le bon à l'époque, il fallait faire entendre une voix et une stratégie différentes de la FI. Le contexte a également évolué nous offrant maintenant un espace d'action aux services des travailleurs pour les années à venir.

Le retour en force du fascisme

Le renforcement exponentiel de l'extrême droite depuis 2022 est en partie dû à la lâcheté du bloc libéral, aujourd'hui en France comme dans les années 30 en Italie. Sur ce point il nous faut être lucides, à terme une majorité du centre et de la droite choisira le RN.

Ils sont aidés par une concentration toujours plus importante des médias aux mains de nostalgiques d'une société médiévale où les travailleurs seraient enfin remis à leurs places et où la noblesse et le clergé pourraient reprendre la leur. Cependant une France aux mains de l'extrême droite conduira nécessairement au retour de la violence politique. Sommes-nous prêts à y résister ?

Le contexte et les risques pour le pays sont aujourd'hui radicalement différent que lors des dix dernières années marquées par la renaissance puis le long pourrissement du libéralisme incarné par Emmanuel Macron. La route tracée par la direction pour revitaliser le Parti arrive à un embranchement.

La nouvelle voie s'ouvrant à nous est stratégique et conjoncturelle. Un an nous sépare de la présidentielle 2027. Cette élection pourrait voir advenir Marine Le Pen, ou plus probablement Jordan Bardella, au pouvoir. La reconfiguration de la gauche à l'œuvre depuis 2017 atteint également son acmé ouvrant de nouveaux espoirs aux travailleurs.

Le Parti Socialiste reste enfermé dans ses vieux démons entre une vision libérale souhaitée par ses cadres officiels et officieux (Hollande, Glucksmann, Delga, etc.) et une alternative portée par une faible majorité de militants et l'entourage de son Premier secrétaire. Soyons clairs, le Parti Socialiste n'a pas la force ou l'envie de représenter efficacement les travailleurs. En

revanche ses électeurs (même petits bourgeois) sont nécessaires à la gauche. Il nous faut les arrimer au bloc de gauche radical. Sur ce point il est bien possible qu'Olivier Faure ait permis d'éviter une fusion du PS et du macronisme souhaitée par les cadres du PS.

Les écologistes ont grandement bénéficié des élections municipales de 2020 et les dernières années ont été pour eux riches d'occasions de faire valoir leurs identités et projets. Leur électorat urbain et éduqué a pensé pouvoir arriver à une transition écologique sans trop de confrontation. Cependant ils ont trop longtemps sous-estimé la violente réalité de la lutte des classes. Les capitalistes ont de nombreux outils à disposition pour empêcher ou saboter la transition écologique (violences policières de Sainte-Soline / ZFE sans justice sociale). Ce parti n'a aujourd'hui pas vraiment de boussole mais les municipales permettront de voir si son projet reste encore désirable pour le peuple de gauche. Nous le souhaitons.

La France Insoumise a été la grande bénéficiaire du naufrage du Parti Socialiste en 2017. Le peuple de gauche avait besoin de nouvelles fondations qui lui ont été offertes par la FI. Cette montée en puissance depuis 2012 n'aurait pas été possible sans l'appui des militants communistes et de leur Parti. Cependant ayons l'honnêteté de reconnaître que la FI a remis au goût du jour la radicalité à gauche par ses innovations programmatiques et l'utilisation des outils numériques.

La FI de 2026 est cependant bien différente, sa base reste mobilisée mais représente moins de 10% de la population aux dernières européennes. La FI a récemment pâti d'une stratégie trop brouillonne contre l'extrême droite et le marécage centriste. L'antagonisation perpétuelle de l'ensemble des autres forces de gauche, le louvoiement médiocre avec les codes antisémites et la focalisation sur le passage du verrou du premier tour ont conduit Mélenchon à renforcer ses ennemis.

La FI s'est ainsi enfermée dans un combat trop solitaire avec le RN les mettant de facto à égalité pour les médias. Plusieurs séquences ont mis en évidence la futilité d'un affrontement à égalité avec le RN et ses alliés capitalistes.

Que faire ?

Le travail des capitalistes est dorénavant en passe d'être achevé, la FI est décrédibilisée et une victoire de Mélenchon au deuxième, voire au premier tour, de la présidentielle relève de la

fiction. La seule voie possible est donc d'offrir une alternative au peuple de gauche, aux peuples de gauche.

Cette séquence doit conduire le Parti Communiste à prendre ses responsabilités afin de retrouver sa place centrale au cœur de la gauche radicale, au service des travailleurs. Il nous faut être les portes voix des travailleurs au sein de l'espace s'ouvrant difficilement pour une primaire de la gauche. Sans le Parti en son sein cette primaire est en effet vouée à l'échec, à la soumission aux intérêts des cadres du PS.

Cette participation serait la suite logique du renforcement de notre parti, de la visibilité de ses propositions, durant les dernières années. Il faut également préserver la prise en compte des intérêts des travailleurs au sein de la gauche contre les assauts du *social-libéralisme*. Nous avons déjà dû travailler avec des personnes très différentes durant notre histoire, comme les conservateurs gaullistes durant la reconstruction de notre pays en 1944. Nos actions au sein du CNR furent parfois difficiles à appliquer mais elles sont aujourd'hui notre héritage et font la fierté des communistes.

Rappelons que les primaires de gauche ont permis à d'autres organisations communistes de s'imposer dans leur espace comme au Chili avec la candidate unitaire Jeannette Jara pour les élections présidentielles de 2025. Les primaires peuvent donc permettre l'émergence d'une réelle dynamique communiste au niveau national.

J'encourage donc le Parti à saisir cette opportunité à la suite des municipales et à reprendre sa place centrale au sein de la gauche. Cette décision serait utile aux travailleurs, au Parti et permettrait d'ancrer la dynamique de la gauche radicale au niveau national.